

« L'ART DE LA GUERRE »

# Le vivier Otan de néonazis en Ukraine

*par Manlio Dinucci*

À ceux qui douteraient de la persistance du réseau *stay behind* italien de l'Otan, le Gladio, la saisie d'un arsenal d'armes de guerre à Turin apporte un démenti cinglant. Le réseau de néonazis travaillant avec l'Alliance atlantique contre la Russie est opérationnel en Ukraine.

RÉSEAU VOLTAIRE | ROME (ITALIE) | 23 JUILLET 2019

ITALIANO ESPAÑOL ROMÂNĂ



Les enquêtes se poursuivent sur les arsenaux modernes découverts en Piémont, Lombardie et Toscane, de véritable matrice néonazie comme le montrent les croix gammées et les citations de Hitler trouvées avec les armes. Mais pas de réponse par contre à la question : s'agit-il de quelque nostalgique du nazisme, collectionneur d'armes, ou bien sommes-nous devant quelque chose de bien plus dangereux ?

Les enquêteurs —d'après le *Corriere della Sera*— ont enquêté sur des « extrémistes de droite proches du bataillon Azov », mais n'ont découvert « rien d'utile ». Pourtant il y a depuis des années des preuves amples et documentées sur le rôle de cette formation armée ukrainienne, et d'autres

avec elle, composées de néonazis entraînés et utilisés dans le putsch de Place Maïdan en 2014 sous régie USA/Otan, et dans l'attaque contre les Russes d'Ukraine dans le Donbass.

Il faut préciser avant tout que l'Azov n'est plus un bataillon (comme le définit le *Corriere*) de type paramilitaire, mais a été transformé en régiment, c'est-à-dire en unité militaire régulière de niveau supérieur. Le bataillon Azov fut fondé en mai 2014 par Andriy Biletsky, connu comme le « Führer blanc » en tant que soutien de la « pureté raciale de la nation ukrainienne, empêchant que ses gènes ne se mélangent avec ceux de races inférieures », assurant ainsi « sa mission historique de conduite de la Race Blanche mondiale dans sa croisade finale pour la survie ».

Pour le bataillon Azov, Biletsky recruta des militants néonazis qui étaient déjà sous ses ordres en tant que chef des opérations spéciales de Pravy Sektor. L'Azov se distingua immédiatement par sa férocité dans les attaques contre la population russe d'Ukraine, notamment à Mariupol.

En octobre 2014 le bataillon fut incorporé dans la Garde nationale, dépendant du Ministère de l'intérieur, et Biletsky fut promu colonel et décoré de l'« Ordre pour le courage ». Retiré du Donbass, l'Azov a été transformé en régiment de forces spéciales, doté de chars d'assaut et de l'artillerie de la 30ème Brigade mécanisée. Ce qu'il a conservé dans cette transformation est l'emblème, calqué de celui des *SS Das Reich*, et la formation idéologique des recrues modelée sur celle nazie.

Comme unité de la Garde nationale, le régiment Azov a été entraîné par des instructeurs états-uniens et par d'autres venant de l'Otan. « En octobre 2018 —lit-on dans un texte officiel— des représentants des Carabiniers italiens ont visité la Garde nationale ukrainienne pour discuter de l'expansion de la coopération dans différentes directions et signer un accord sur la coopération bilatérale entre les institutions ». En février 2019 le régiment Azov a été déployé en première ligne dans le Donbass.

L'Azov n'est pas seulement une unité militaire, mais un mouvement idéologique et politique. Biletsky —qui a créé en octobre 2016 son propre parti, « Corps national »— reste le chef charismatique en particulier pour l'organisation de jeunesse qui est éduquée, avec son livre « Les paroles du Führer blanc », dans la haine contre les Russes et entraînée militairement.

Simultanément, Azov, Pravy Sektor et d'autres organisations ukrainiennes

recrutent des néonazis de toute l'Europe (Italie comprise) et des USA. Après avoir été entraînés et mis à l'épreuve dans des actions militaires contre les Russes du Donbass, on les fait rentrer dans leurs pays, en conservant évidemment des liens avec les centres de recrutement et d'entraînement.

Ceci se passe en Ukraine, pays partenaire de l'Otan, déjà de fait membre, sous étroit commandement USA. On comprend donc pourquoi l'enquête sur les arsenaux néonazis en Italie ne pourra pas aller jusqu'au bout. On comprend aussi pourquoi ceux qui en ont plein la bouche de l'antifascisme restent muets face au nazisme renaissant au cœur de l'Europe.

*Manlio Dinucci*

Traduction  
Marie-Ange Patrizio

Source  
[Il Manifesto \(Italie\)](#)

---

Source : « Le vivier Otan de néonazis en Ukraine », par Manlio Dinucci, Traduction Marie-Ange Patrizio, *Il Manifesto (Italie)*, *Réseau Voltaire*, 23 juillet 2019, [www.voltairenet.org/article207100.html](http://www.voltairenet.org/article207100.html)